

Remise du prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon

Autor(en): **Lachat, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **101 (1998)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remise du Prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon

Réuni à Porrentruy le 19 décembre 1998 en présence de M^{me} Nicole Lachat, le Conseil de la Fondation Joseph et Nicole Lachat a remis son prix au peintre Stéphane Montavon de Porrentruy. A cette occasion, Bruno Chapatte a rendu hommage à l'artiste devant la presse.

Depuis 1990, Stéphane Montavon peint des figures humaines. «C'est un sujet classique, qui inspire les trois quarts de la peinture et qui permet des modulations à l'infini», dit l'artiste¹.

Même si l'histoire de l'art fournit le motif, dans cette peinture qui se veut résolument figurative, Stéphane Montavon porte son regard sur le monde contemporain. Rien de passéiste ne transpire de son travail. La bande dessinée l'inspire, mais aussi la télévision et l'ordinateur: «on voit le monde à travers des machines».

On devine les conséquences d'un tel constat: l'ambition n'est plus de représenter le monde, comme on le faisait à la Renaissance, mais de représenter des représentations. En d'autres termes, le modèle n'est plus la nature (en l'occurrence, la figure humaine) mais les représentations existantes de cette nature: «on est bombardé d'images», exprime simplement l'artiste. Il constate ce que le philosophe Michel Serres explique ainsi de façon imagée: «[...] mes contemporains ne prennent plus le parapluie le matin en regardant le ciel, mais la télévision. Donc, le ciel est dans la télé.²» Nos voisins n'habitent ainsi plus sur le même palier que nous, dans notre rue, mais sur les toiles de Stéphane Montavon! Ils sont là, nos contemporains, il faut les regarder. Ce sont parfois des personnages-trames à travers lesquels apparaissent d'autres personnages: ils paraissent comme désincarnés. Le désir de souligner le trait, de marquer le contour des têtes et des corps procède de la même intention d'afficher l'œuvre en tant que représentation, qu'image.

On est ici, pour moi, au cœur du travail de Stéphane Montavon.

Ainsi s'expliquent ces perspectives faussées, «déconstruites» (de petits personnages peuvent se trouver au premier plan), ces surimpressions, la loi de l'apesanteur bafouée. L'espace devient instable, il perd ses références parce que les repères s'abolissent, bref les figures humaines ne peuvent être situées (peut-être parce qu'elles remplissent tout l'espace, qu'elles mangent tout l'espace à tel point que tout décor



STÉPHANE MONTAVON

Né le 3 juillet 1960
Vit et travaille à Porrentruy

Scolarité primaire à Belprahon, secondaire à Moutier
Maturité type B à Bienne, 1980
Ecole supérieure d'Art Visuel à Genève, 1982-1987
Obtention du diplôme d'expression picturale, 1987

Expositions personnelles

- 1989 Prieuré de Grandgourt
- 1990 Gainsbourg, Bienne
- 1992 Galerie du Tilleul, Perrefitte
- 1992 Fresque «totale» dans une chambre de l'Hôtel «Carlton Arms», New York, USA
- 1993 Décoration du Salon «Epitête», Genève
- 1993 Galerie Bovée, Delémont
- 1994 Galerie Papier Gras, Genève
- 1995 Galerie du Soleil, Saignelégier
- 1997 Galerie Fulvia, Nyon
- 1997 Galerie Courant d'Art, Chevenez
- 1998 Galerie Gaxotte, Porrentruy: édition d'un coffret de huit gravures

Expositions collectives

- 1984 Galerie Bovée, Delémont
- 1986 Palais de l'Athénée, Genève: «Jeunes peintres de Genève»
- 1986 Galerie Bovée, Delémont
- 1988 Foire Suisse d'Echantillons, Bâle: «Jeunes artistes suisses»
- 1991 Biennale de la SPSAS, Delémont
- 1991 Deuxième Biennale des petits formats, Porrentruy
- 1993 Autoportraits: «Sept artistes ajoulots», Porrentruy
- 1993 Biennale de la SPSAS, Delémont
- 1994 Centre interrégional, Tramelan
- 1994 Musée des Beaux-Arts, 40^e anniversaire, Moutier
- 1995 Galerie Gersag Emmenbrücke: «Künstler aus dem Jura»
- 1995 Forum SPSAS, Porrentruy et Delémont
- 1995 Biennale des petits formats, Porrentruy

- 1995 Artistes du Jura, Bâle
- 1995 Biennale de la SPSAS, Delémont
- 1996 Galerie de l'Union des peintres russes, Saint-Pétersbourg
- 1996 Exposition «12 + 12», Fribourg-en-Brisgau
- 1996 Musée des Beaux-Arts, Moutier
- 1997 Biennale des petits formats, Porrentruy
- 1997 Musée des Beaux-Arts, Moutier: «7 pièces, 7 artistes»
- 1998 Reithalle, Soleure: lithographies pour l'AJAC
- 1998 Galerie Courant d'Art, Chevenez

Bourses

- 1989-1990 Séjour d'une année à la Cité des Arts à Paris accordé par la République et Canton du Jura
- 1997 Séjour de 6 mois à New York (USA) dans l'atelier de la Communauté des Cantons romands et du Tessin accordé par la République et Canton du Jura

disparaît): ces personnages, que Stéphane Montavon considère comme «autonomes» ne sont pas en situation: «Ils sont ce qu'ils veulent.»

Ils hantent tout l'univers de la peinture de Stéphane Montavon, ils se reproduisent à souhait, à tel point que le cadre du dessin ou du tableau semble arbitraire. Les figurines pourraient se multiplier à l'infini, dans un univers virtuel surpeuplé.

Les personnages de Stéphane Montavon ne deviennent-ils pas alors simples prétextes picturaux, motifs ou écriture abstraite? Non, dans leur virtualité, ces êtres font face au spectateur. Ils lui rappellent qu'il y a encore des humains. Bien sûr, ils ne délivrent pas de messages clairs et univoques. Certains liront dans leurs attitudes la solitude, la précarité de la condition humaine, le désir, l'humour... Comme le dit abruptement Stéphane Montavon, «on ne sait pas ce qu'ils foutent là».

Dans leur questionnement, les personnages de Stéphane Montavon restent en perpétuelle tension avec notre monde. Ils nous renvoient notre image.

NOTES

¹ Les citations sont tirées d'une entrevue avec l'artiste, le 27 novembre 1998.

² «Michel Serres, sommes-nous vraiment à l'aube d'un nouvel âge?», entretien publié dans *Le Nouveau Quotidien* du 1^{er} novembre 1992.